

[Texte]

I realize what you are coming at exactly, but I am talking about the people who are getting the guaranteed income supplement and they are both on the same basis.

Mr. Lyngseth: And for those people who have already qualified on the basis of income tests for the guaranteed income supplement, you might add on this additional factor, that they are living in their own home, and possibly there should be some additional supplement in those cases. That is your suggestion.

Mr. Rynard: Exactly. There is discrimination under your present system.

Miss Bégin: For me, that is a possible solution to a problem, it is similar to, say, the negative mortgage or any other incentive that would help people live in their own home, in this case. That is something we want to look into.

The Chairman: Mr. Rynard, are you finished?

Mr. Rynard: Yes, I am.

• 1125

The Chairman: Thank you, Mr. Rynard. Mr. Knowles, please.

Mr. Knowles: Mr. Chairman, we stated our positions fairly clearly, I think, at the debate on second reading, and unless I were persuaded that we could get the Minister to make substantial improvements in the bill, I see no point in our extending the discussions in this Committee. I thought of saying, "Unaccustomed as I am to speaking on the subject of pensions", but sarcasm does not always show in print so I had better not say that.

An hon. Member: Pure modesty.

Mr. Knowles: Oh, there is none of that around here.

The Chairman: Just humility.

Mr. Knowles: I do want to say one or two things though about each of the clauses of the bill. I think the thing that pleased me most during the debate at second reading was to discover that I have a colleague over in the Liberal benches—Mr. Collenette, who made a very good speech, I thought. I am sorry he is not a member of the Committee. I discover there are now two of us who really think that what should have been done was to increase the amount of the basic old-age security pension rather than the GIS, letting the income tax take care of those who get too much, although that does involve drastic changes in the income tax, as the Minister himself knows. However, this is just spelling out the propositions. For all we have done, the Minister and the rest of us agree we have not done enough, and I wish there were more than the amount that is now being provided. As I say, I will keep at that for a long time yet.

I would like to say a word in the vein in which Dr. Rynard has spoken. Members are used to my telling the history of this whole business, but I do remember very well when the only thing we fought for was to get a few more dollars; when \$20 was not enough and we tried to get \$25, we tried to get \$30. We have come a long way since then, both in terms of the

[Traduction]

Je comprends bien ce que vous voulez dire, mais je vous parle de ceux qui touchent le supplément de revenu garanti et qui sont sur un pied d'égalité.

M. Lyngseth: Et vous pensez que ceux qui ont droit au supplément de revenu garanti à cause du niveau de leurs revenus et qui, en plus, habitent leur propre maison, devraient peut-être avoir droit à un supplément plus élevé. C'est ce que vous voulez dire.

M. Rynard: Exactement. Ils souffrent d'une discrimination dans le cadre du système actuel.

Mlle Bégin: A mon avis, c'est une solution possible qui peut se comparer, par exemple, à l'hypothèque négative. Dans ce cas, il s'agirait d'aider les gens à rester dans leur maison. Cela mérite réflexion.

Le président: Monsieur Rynard, avez-vous terminé?

M. Rynard: Oui.

Le président: Merci, monsieur Rynard. Monsieur Knowles, s'il vous plaît.

M. Knowles: Monsieur le président, nous avons je crois déjà exposé nos positions suffisamment clairement lors du débat en deuxième lecture et, à moins d'espérer que le Ministre apporte de sérieuses améliorations au projet de loi, je pense inutile de reprendre la discussion ici. J'avais pensé commencer mon intervention par: «étrangé que je suis au sujet des pensions», mais le sarcasme n'est pas toujours très bien transcrit et j'ai préféré l'éviter.

Une voix: Par pure modestie.

M. Knowles: Oh, non, c'est quelque chose d'inconnu par ici.

Le président: Simplement de l'humilité.

M. Knowles: Je dirai simplement une ou deux choses sur chacun des articles du projet de loi. Ce qui m'a fait le plus plaisir au cours du débat en deuxième lecture, ce fut de découvrir que j'avais, dans les rangs libéraux en la personne de M. Collenette, un collègue qui a fait un excellent discours, du moins, c'est mon avis. Je suis désolé qu'il ne soit pas membre du comité. Donc nous sommes maintenant deux à véritablement penser que l'on aurait plutôt dû accroître le montant de la pension de sécurité de vieillesse de base plutôt que le supplément de revenu garanti, en laissant l'impôt sur le revenu frapper ceux qui touchent trop, même si cela supposait d'importantes modifications à la Loi de l'impôt sur le revenu, ce que le Ministre sait très bien. En fait, il ne s'agit là que d'explicitier la proposition. Nous sommes tous bien d'accord, ce que l'on a fait est insuffisant, et j'aimerais que les sommes soient accrues. Je répète que je m'en tiendrai là pour le moment.

J'aimerais maintenant poursuivre un peu les propos de M. Rynard. Les députés sont habitués à ce que je rappelle toute l'histoire de ces allocations. Cependant, je me souviens très bien de l'époque où tout ce que l'on demandait, c'était quelques dollars de plus; on donnait \$20 et nous essayions d'en obtenir \$25, puis \$30. Evidemment les choses ont bien changé,